

Solo d'un trait noir

Une ligne pour traverser, réunir, jeter un pont, parcourir, explorer, ratisser, fureter, avancer, reculer, hésiter, tâtonner, ralentir, rebondir, changer d'avis, de direction, monter, descendre, piétiner, dévier, serpenter, obliquer, passer à côté, en dessous, au-dessus, aller au bord de la page, au bout de la nuit, plus loin, trop loin, s'envoler, reculer prudemment, patauger, retomber dans les mêmes ornières, passer par monts et par vaux, croiser, recroiser, bifurquer, courir, traîner, foncer courageusement, bille en tête, cahin-caha, marcher à pas comptés, obstinément, péniblement, lestement, lentement, bêtement, de façon incertaine, en faisant des queues de poisson, à pas long, à pas court.

Une ligne qui fait des coudes, des lacets, des méandres, des nœuds, des boucles, des entrelacs, des entrechats, des culbutes, des sauts périlleux, des aller-retour, du surplace, des zigzags, des faux-pas.

Une ligne qui revient sur elle-même, s'enferme, se tord, se traîne, se fourvoie, s'égare, se cogne, se heurte, se fait mal, s'enfoncé, se recroqueville, se redresse, se retourne, s'en va la queue basse, se promène au hasard.

Une ligne qui chemine en sautant, glissant, tâtonnant, à cloche-pied, poussant, fuyant, rectifiant son tir, tombant, clopin-clopant, tournant, contournant, trébuchant, rampant, glissant, roulant, coulant, croulant, recommençant et continuant insensée encore et encore.

Une ligne, comme un curriculum vitæ, à l'image de l'ensemble de mes activités passées : somme de ma vie.

Le 6 novembre 1997, dans le train.

© Véra Molnar /// veramolnar.com